F

联合国粮食及农业组织 | Food and Agriculture Organization of the United Nations | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture | Продовольственная и сельскохозяйственная организация Объединенных Наций | Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura | منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة

CONFERENCE REGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

Trente-troisième session

Putrajaya (Malaisie), 7-11 mars 2016

Déclaration du Directeur général

Excellence, M. Dato' Sri Ahmad Shabery Cheek, Ministre de l'agriculture et de l'agroindustrie de la Malaisie et Président de la trente-troisième Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique,

Excellence, M. Khaltmaa Battulga, Ministre de l'industrie et de l'agriculture de la Mongolie et Président sortant de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Excellences,

Honorables invités,

Chers collègues de la FAO,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur et un très grand plaisir que d'être parmi vous à l'occasion de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique.

Avant toute chose, je voudrais remercier de nouveau le peuple malaisien pour son soutien, son hospitalité et la chaleur de son accueil.

La tenue des conférences régionales de la FAO, en 2016, coïncide avec l'avènement d'une ère nouvelle dans la vie internationale, marquée par l'adoption des objectifs de développement durable ou «ODD».

Les objectifs 1 et 2 des ODD – éliminer l'extrême pauvreté et la faim d'ici à 2030 – sont pour la FAO les engagements les plus importants et les plus ambitieux qui aient jamais été pris dans l'histoire des Nations Unies.

Ce sont là deux défis immenses et nous n'avons que quinze ans pour les relever. Mais les résultats obtenus dernièrement montrent que la région Asie et Pacifique est déjà sur la bonne voie.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org

mq148

Dès avant la fin de 2015, la région avait réalisé le premier objectif du Millénaire pour le développement: diminuer de moitié la proportion de la population souffrant de la faim.

En 1990-1992, les personnes sous-alimentées représentaient 24 pour cent de la population de la région Asie et Pacifique. La prévalence de la sous-alimentation est maintenant tombée à 12 pour cent. Dix-neuf pays en développement, sur les 27 qui ont été suivi par la FAO dans la région, ont atteint l'OMD 1.

La région est également celle qui a connu la plus grosse diminution du nombre des personnes sous-alimentées: 236 (deux cent trente-six) millions de personnes ont été libérées de ce fléau. C'est plus que dans n'importe quelle autre région du monde.

Mais il reste encore beaucoup à faire, car en chiffres absolus le nombre des personnes qui souffrent encore de la faim dans la région est plus élevé que dans les autres.

Aujourd'hui encore, dans la région Asie et Pacifique, 490 (quatre cent quatre-vingt-dix) millions de personnes ne mangent pas à leur faim. La région abrite en effet près de 62 pour cent des victimes de la faim chronique recensées dans le monde, c'est à dire que deux sous-alimentés sur trois vivent dans la région Asie et Pacifique.

La persistance d'un tel effectif de personnes sous-alimentées est due principalement à des problèmes d'accès, liés à l’insuffisance de pouvoir d'achat, d'emplois convenables et d'infrastructures et à une couverture limitée des systèmes de protection sociale.

Les indicateurs nutritionnels sont gravement défaillants dans un certain nombre de pays d'Asie et du Pacifique. Malgré les progrès considérables qui ont été réalisés, le taux de retard de croissance chez les enfants atteint plus de 40 pour cent dans plusieurs pays.

Dans le même temps, l'obésité infantile gagne du terrain et quelque 18 millions d'enfants de moins de cinq ans ont un poids supérieur à la courbe de référence.

Dans certains États insulaires du Pacifique, on constate des taux d'obésité et d'excès pondéral particulièrement élevés et ceux-ci déterminent une aggravation de la morbidité. D'après les chiffres de l'OMS, dans au moins dix pays insulaires du Pacifique, plus de 50 pour cent de la population est en surpoids.

Mesdames et Messieurs,

Nous devons intensifier nos efforts pour parvenir à l'objectif Faim zéro, venir à bout de l'extrême pauvreté, améliorer la nutrition et lutter contre les impacts du changement climatique sur la sécurité alimentaire.

Mais nous ne pouvons oublier que nous disposons de ressources humaines et financières limitées et que les 17 ODD qui ont été approuvés comptent au total 130 indicateurs et 169 cibles. À cet égard, j'invite les pays à indiquer quelles sont leurs priorités.

La collaboration de la FAO peut certainement s'avérer très utile dans le domaine des données et des statistiques, qui seront importantes pour assurer le suivi des ODD 1 et 2 et de l'ODD 13, qui concerne le changement climatique.

Quelques pays asiatiques ont déjà réalisé des efforts importants en vue de développer et de renforcer les systèmes de protection sociale.

Toutefois, des efforts sont encore nécessaires si l'on veut que ces systèmes deviennent plus inclusifs et plus efficaces en cas de crise. Nous devons veiller à ce que les groupes de population clés, notamment les pêcheurs, les exploitants agricoles et les communautés qui vivent de la forêt, soient effectivement couverts et desservis par les systèmes sociaux.

Le secteur agricole est le plus gros employeur dans les pays en développement de l'Asie et du Pacifique. Mais les petits exploitants, les pasteurs, les paysans sans terre, les agriculteurs marginaux et les pêcheurs, ainsi que leurs familles, sont aux prises avec d'innombrables difficultés économiques, sociales et techniques.

Il s'ensuit que pour bon nombre d'agriculteurs familiaux, la croissance économique rapide de la région ne s'est pas traduite par une hausse de la productivité et des revenus.

Renforcer les capacités du groupe cible que constituent les exploitants familiaux pour lui permettre d'être relié à des chaînes de valeur modernes, qui profitent aux pauvres et qui soient inclusives, donnerait à ces exploitants la possibilité d'accroître leur production agricole, d'améliorer leurs revenus et de jouir d'une plus grande sécurité alimentaire.

La FAO propose qu'en 2016-2017 la priorité soit donnée à la poursuite et à l'approfondissement des quatre Initiatives régionales qui ont été lancées en 2014, à savoir:

(en premier lieu) le soutien au Défi Faim zéro,

(en deuxième lieu) l'Initiative régionale sur le riz,

(en troisième lieu) l'Initiative en faveur de la croissance bleue, enfin

(en quatrième lieu) le développement des chaînes de valeur locales dans les îles du Pacifique.

L'initiative Défi Faim zéro visera à renforcer la mise en œuvre au niveau national.

L'Initiative régionale sur le riz se concentrera sur l'amélioration de la productivité rizicole et créera des synergies grâce à l'intégration avec d'autres secteurs.

Quant à l'Initiative régionale en faveur de la croissance bleue, il a été suggéré de favoriser une intégration plus étroite de ses activités avec celles d'autres secteurs.

Enfin, l'Initiative «Chaînes de valeur pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les îles du Pacifique» œuvre pour que les producteurs locaux soient davantage présents sur le marché national et dans le secteur du tourisme.

En outre, comme vous le savez, nous avons l'intention de développer des activités à vocation nationale dans le but d'évaluer les statistiques agricoles disponibles et leur qualité, les statistiques jouant un rôle essentiel dans la mise en œuvre de la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales.

Mesdames et Messieurs,

Nous savons qu'en termes absolus la région Asie et Pacifique est celle qui est la plus touchée par les catastrophes naturelles. La FAO estime à 28 milliards de dollars environ, soit 40 pour cent des pertes totales, l'impact des catastrophes naturelles sur le secteur agricole des pays de la région au cours des dix dernières années.

Au cours de l'exercice biennal passé, la FAO a continué à soutenir les pays confrontés à des situations d'urgence.

Ces activités ont été particulièrement visibles au Népal après le tremblement de terre dévastateur qui a frappé le pays en 2015, et aux Philippines, après le passage du typhon Haiyanen en 2013.

Nous prenons les mêmes mesures aux Fidji, où le cyclone Winston vient de faire d'importants dégâts.

Plus que jamais, il est nécessaire de ne pas limiter le cadre d'intervention à l'événement lui-même, ainsi que cela a été réitéré dans le Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.

L'Objectif stratégique 5 de la FAO – améliorer la résilience – a considérablement élargi le champ d'action.

Il permettra à l'Organisation d'envisager des solutions plus dynamiques et plus innovantes en matière de réduction des risques de catastrophe et de renforcement de la résilience.

La santé animale occupe également un rang élevé parmi les priorités de la région. La FAO a joué un rôle de premier plan dans la lutte contre la grippe aviaire depuis son apparition en 2004.

Grâce à ses plateformes spécialisées dans la santé animale et d'autres branches de l'agriculture, l'Organisation est particulièrement bien placée pour apporter un concours immédiat aux pays dans ce domaine.

Excellences,

L'examen du réseau de bureaux décentralisés constitue un autre point important de l'ordre du jour de la Conférence régionale.

La FAO s'efforce d'adapter la couverture géographique de ses bureaux décentralisés, afin qu'ils soient plus efficaces et, par conséquent, mieux à même d'aider les pays membres.

Vous n'ignorez pas que cette question a été débattue au sein des organes directeurs, à Rome. Les contributions des conférences régionales viendront enrichir le document présenté au Conseil à sa dernière session, en décembre, et qui sera de nouveau soumis au Conseil à sa prochaine session, en mai, pour décision.

C'est la première fois que cette question est examinée et je vous invite à l'envisager dans une optique nationale mais aussi en tenant compte de la nécessité d'améliorer les activités de la FAO dans la région tout entière.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de conclure en soulignant toute l'importance qu'il faut attacher à la réalisation du développement durable si l'on veut un monde où règnent la sécurité et la paix.

Sans la paix, point de développement durable. Sans développement durable, point de paix.

Il est essentiel par ailleurs d'éliminer la faim pour instaurer un développement durable et parvenir à la paix.

La sécurité alimentaire et la paix sont étroitement liées.

À la fin du mois, j'aborderai la question au Conseil de sécurité de l'ONU et je soulignerai le lien étroit qui existe entre les conflits et la faim, comme nous le montre l'expérience de ces dernières années.

Le message de la FAO est que la faim accompagne systématiquement les conflits et qu'il ne saurait y avoir de paix durable ni véritable dans les régions où sévit la faim.

Le droit à une alimentation adéquate doit être garanti à chaque être humain, et nous pensons que le Conseil de sécurité doit prendre des mesures à cet égard.

Libérer le monde de la tyrannie qu'exercent la faim et la pauvreté est un combat qui nous engage tous et qui doit avoir une visée universelle. Nul ne doit être laissé pour compte.

Je vous remercie de votre attention.